

Cube de Vincenzo Natali (avec Nicole de Boer,  
Maurice Dean Wint, David Hewlett...) 1997



METROPOLITAN  
ÉDITION PRESTIGE



## GRAND PRIX

PRIX PREMIÈRE DU PUBLIC    PRIX DE LA CRITIQUE

FESTIVAL FANTASTIC'ARTS  
GERARDMER 99

Ne cherchez pas une raison.  
Cherchez une issue.

# CUBE

La solution est en vous.



METROPOLITAN  
FILM & VIDEO

TRIMARK PICTURES et THE FEATURE FILM PROJECT présentent une production CUBE LIBRE "CUBE" NICOLE D-BOER NICKY CORDAGNI DAVID HEWLETT ANDREW MILLER  
JULIAN RICHINGS WAYNE ROBSON MAURICE DEAN WINT DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DEREK ROGERS MUSICIENS JASNA STEFANOVIC MONTAGE JOHN SANDERS  
MUSIQUE MARK HORVEN EFFETS NUMÉRIQUES ET ANIMATIONS C.O.R.E. DIGITAL PICTURES MAQUILLAGES ET BRUCAGES PHYSIQUES CALIGARI STUDIO  
SCÉNARISME PAR ANDRÉ BAJELIC VINCENZO NATALI ET GRAEME MANSON PRODUCTEURS EXECUTIF COLIN BRUNTON  
PRODUIT PAR MERRA MER ET BETTY ORR RÉALISÉ PAR VINCENZO NATALI PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELEFILM CANADA  
ONTARIO FILM DEVELOPMENT CORPORATION LA FONDATION HAROLD GREENBERG VIACOM CANADA

TRIMARK  
PICTURES



Genre : souricière

Avant *Cube*, encore un super souvenir de cinoche en salle des années 1990 et premier film de **Vincenzo Natali**, celui-ci a réalisé *Elevated*, le « brouillon » de vingt minutes du film à venir qui est logiquement ajouté en bonus, ça c'est cool. Une porte en fer, de la musique de chiotte, bingo, c'est un ascenseur dans lequel se retrouvent coincés une enrhumée, un homme patibulaire et un type légèrement nerveux, prétendument membre de la sécurité mais surtout couvert de sang suite à l'attaque d'un monstre mystérieux d'après ses dires. Questions : il hallucine, on monte, on descend, on se prostre, on sort ? Sacrement bien réalisé autour du thème de l'homme aspiré par la technologie avec certaines influences bien digérées (la géométrie à la [Kubrick](#), le glacial de [Cronenberg](#), les couleurs à la [Mœbius](#)...), *Elevated* vaudra à Natali l'intérêt du **Canadian Film Centre** monté par **Norman Jewison** qui permettra la réalisation du *Cube* ci-dessous :

Scénar : gros plan sur un œil magnifique qui s'ouvre sur un mystérieux cube où des issues tout aussi mystérieuses sont disposés sur chaque paroi... Manque de bol, beaucoup s'ouvrent sur la mort, toujours cette satanée question de choix... Comme une souris face à son piège mortel, l'homme avance et dzing, tout ça finit en jolis petits dés, cadavéricubes pour tout le monde ! Un noir (le flic) a plus de chance et tombe sur un autre homme, blanc (l'architecte cynique), une femme (la toubib) arrive au même endroit puis c'est le tour d'une jeune fille (la jolie étudiante spécialiste des maths) et d'un vieux débrouillard français (le roi de l'évasion parano) ; manquait plus qu'un autiste, en tout cas personne ne semble se rappeler comment il est arrivé ici ni pourquoi. Certains meurent, la panique s'installe et puis qu'est-ce que c'est que ce bruit de mécanisme qui ne cesse jamais...

*Cube*, c'est l'ambiance claustro flippante et clinique (qui a dû légèrement s'inspirer [Saw](#), non ?), merci pour le début sans bruit avant un générique sinistre qui glace direct, il faut dire d'emblée que l'ambiance musicale est très réussie pour illustrer ce huis clos au sein duquel les personnalités apparaissent plus dérangeantes au fur et à mesure, la faim, la soif, la peur mènent toutes à la folie et à la violence alors si un peu de gore est là pour égayer, on prend ! À part ça, la mise en scène préfigure presque la télé-réalité et cette possibilité de regarder (de mater !) des gens dans la panade révéler leur âme et leurs facultés à évoluer ou pas dans un système de rouages, à montrer leur utilité ou l'inverse dans un processus, là l'orientation vers la liberté. Mais tourné en un mois avec un petit budget, des acteurs convaincants et un scénario machiavélique, *Cube* est un petit classique.

Bonus : story-board et comparatif avec le film, dessins, plans, trois scènes coupées, palmarès du film, biographie et interview (4') de **Vincenzo Natali**, bandes annonces...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.